

# SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS  
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

Photo © François Legéat

[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

**NEWSLETTER D'AVRIL 2024**

## **LE MOT DU PRÉSIDENT**

### **MENSONGE QUAND TU NOUS TIENS !**

MENTIR ,  
condition sine qua non pour gouverner ?  
L'Angleterre et la France rivalisent dans l'exercice.  
Plus encore que pour un match des cinq nations,  
chacun score toujours plus.  
Nos AMIS peuvent au moins en profiter  
et traverser le détroit par centaines très régulièrement.  
Côté français la méthode est simpliste :  
harcelons, harcelons...  
décourageons, décourageons...  
les traversées n'en seront que plus nombreuses !  
Côté anglais la méthode ne change pas :  
profitons de cette main d'œuvre précaire  
et feignons de s'irriter des arrivées !

MENTIR  
suffirait donc pour gouverner ?

*Jean-Claude Lenoir.*

## **LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS**

### **SEPT NOUVEAUX DÉCÈS : mois après mois le bilan s'alourdit !**

Combien de morts faudra-t-il sur notre beau littoral pour que les autorités arrêtent de se voiler la face, pour qu'elles cessent de s'imaginer que la solution est d'augmenter la pression policière, pour qu'elles comprennent que ce sont des gens, des gens comme nous, qu'il faut accueillir...

"En vingt ans, notre littoral n'a cessé de voir sa sécurité renforcée, pour empêcher les traversées et les points de fixation, poussant de plus en plus de migrants à prendre la mer."

Cette fois-ci, ce n'est pas nous qui le disons, c'est la conclusion d'un article de la "Voix du Nord" du 24 avril 2024, p.4, lendemain du dernier naufrage meurtrier (article signé « H.D. avec le service archives », p. 4).

Et c'est un policier qui parle pour nous, en conclusion de l'article d'Aïcha Noui dans le même journal du 25 avril, p.5 : « L'État doit prendre sa responsabilité, on empêche les gens de partir mais on ne leur trouve pas de solutions ici ».

Ce jour-là, plus de cent personnes sont montées sur un canot pneumatique. Cinq sont mortes, noyées ou étouffées par la pression du nombre, dont Sara, une petite fille de sept ans. C'est la deuxième petite fille de sept ans que nous perdons en moins de deux mois ; bien sûr ce n'est pas pire qu'un grand garçon... Mais une enfant de sept ans n'a pas choisi d'être là... N'oublions pourtant pas que ses parents non plus n'ont pas eu le choix. « J'ai passé quatorze ans en Europe et j'ai été rejeté », dit Ahmed, son père, dans une interview à « The Guardian » du 1<sup>er</sup> mai 2024.

Comme dit le très beau poème somalien (écrit en 2010 par Warsan Shire) :

« On n'embarque pas ses enfants dans un bateau  
Si l'eau n'est pas plus sûre que la terre ferme. »

Plus de cent personnes sur un canot pneumatique, c'est aberrant !

Deux groupes, nombreux, se sont retrouvés en concurrence (les journalistes de la BBC, présents par hasard sur les lieux à ce moment-là, ont effectivement vu deux groupes se ruer sur une seule embarcation).

Deux autres décès dans le mois ont été causés par des violences qui ne devraient pas exister :

**Le 18 avril, un homme est mort percuté par une voiture sur la D 601**, au lieu dit « le Pont à roseaux ». Ce n'est pas un banal accident de la circulation : la traversée du pont s'impose maintenant aux exilés, depuis que (le 9 avril) le passage sous le pont a été barré par un mur de plots en béton, construit pour les empêcher de passer.

Ce monsieur n'a pas encore été identifié... Nous avons reçu un message très touchant de la personne qui, la première, a tenté de lui porter secours au moment de l'accident et qui aurait aimé savoir qui il était...



**Le 2 avril, un homme est décédé à l'hôpital de Dunkerque.** Il avait été trouvé la veille à proximité du camp de Loon-Plage gravement blessé à l'arme blanche. Il s'agit vraisemblablement d'une bagarre. On ne peut, cette fois-ci, en rendre responsables les autorités... Reste que si on contraint des personnes à vivre comme des bêtes, il arrive un moment où on ne doit plus s'étonner qu'elles se comportent comme des bêtes...

Le lendemain de la publication dans la presse de chaque décès, a toujours lieu à Calais un moment de recueillement, à 18 h 30 au parc Richelieu. Cela a été le cas, les 3, 20 et 24 avril.

En photo, le groupe du 24 avril.

Le 4 avril nous étions aussi 19 sur la place de la gare à Dunkerque. Ce petit nombre nous pousse à réfléchir à une autre sorte de manifestation de notre peine et de notre colère devant ces morts à répétition...

Rendez-vous avait été pris lundi 29 au Pont à Roseaux, lieu du dernier accident, pour un rassemblement. Le but était de faire prendre conscience aux gens qui passent des risques que courent les exilés qui survivent sur cette zone et des raisons de leur présence.

Nous étions encore une vingtaine...



## LES ENTRAVES A LA CIRCULATION ET AUX DISTRIBUTIONS SE SONT MULTIPLIÉES CE MOIS-CI.

### Du côté de Dunkerque, ce sont les murs de béton et les grillages.

Nous avons parlé ci-dessus du mur érigé sous le Pont à Roseaux pour empêcher le passage des exilés d'un côté à l'autre de la D 601.

C'est extrêmement important car il est évident que tout est fait depuis un bon moment pour repousser les campements vers le nord de la route : nous le sentions venir déjà fin décembre, quand le premier point d'eau potable raccordé au réseau a été installé au nord, ainsi que la benne à ordures. L'évacuation du 11 avril n'a concerné que les gens installés du côté sud et les barrières fleurissent qui empêchent toute approche de la zone industrielle. En janvier, la fermeture par des barrières de la zone industrielle sud, du terrain de Total au nord et de la voie ferrée avait commencé. Maintenant l'accès aux entreprises le long du canal est totalement bloqué (interdit aux associations comme aux exilés) par une barrière contrôlée par un gardien 24 h sur 24.



Toute la portion de la rue de l'Aven qui mène à la rue des Prés février est en train d'être garnie de piquets pour installer un grillage. Pourtant derrière on ne voit que des champs...

L'équipe de Roots en a discuté le 21 avril avec un représentant du port.

Cette clôture, a-t-il expliqué, va s'étendre jusqu'à la cabane de sécurité à côté de Clauser. Il estime qu'il faudra six semaines jusqu'à l'achèvement.

La rue des Prés février est importante pour nous : c'est elle qui mène au lieu de distribution qui nous avait été non pas toléré, mais imposé par M. Bieuville alors sous-préfet de Dunkerque le 10 octobre dernier.

Le 11 avril au cours du démantèlement de cette zone, la grille d'accès avait été fermée et la fermeture renforcée par des blocs de béton.



Les exilés avaient eu du mal le jour même... mais avaient réussi à dégager l'entrée (la photo a été prise le lendemain..)

Nous nous doutions que ce n'était que partie remise : lundi 22 nous recevons sur WhatsApp une photo du fond de la rue, juste avant le lieu de distribution :



Vite partis aux renseignements, nous découvrons que nos amis ne réussiront pas à dégager l'accès cette fois-ci : les blocs courent sur quatre rangées :

Le midi nous distribuons au bord de la rue. C'est une impasse donc il y a peu de danger à installer une file qui déborde sur la chaussée, nous pouvons continuer là tant qu'il n'y a pas de nouvelles grilles ou de nouveaux plots et tant que nous ne sommes pas verbalisés. Un nouveau sous-préfet a pris son poste lundi 22. Nous attendons de voir quelle va être son attitude vis à vis des exilés et vis-à-vis de nous.



Les associations médicales et celles qui s'occupent des femmes et des enfants peuvent travailler et distribuer du côté nord de la D 601, sur la route de Mardyck, où il y a des espaces dégagés sur le bord de la route, mais ces espaces sont bien petits pour contenir une file de plusieurs centaines de personnes comme celles des distributions alimentaires. Cette route est très passante et avec des camions, on ne peut pas mettre en danger ceux qui attendent le repas !

Il serait grand temps que les autorités nous donnent un lieu de distribution qui offre à tous l'espace nécessaire et la sécurité.

**Du côté de Calais**, on ne voit pas trop où de nouvelles barrières pourraient être ajoutées !

Il y a eu des amendes pour décourager nos distributions : au BMX, plusieurs PV ont été mis aux véhicules de l'équipe de Salam : il y a un panneau qui indique un stationnement réservé aux bus. Il s'agit bien sûr d'un panneau qui ne vaut que les jours de compétitions sportives... Mais il a suffi aux policiers d'appliquer bêtement la consigne... Depuis, on se gare un peu plus loin...

Ce sont des entraves à la circulation des personnes que l'on voit se multiplier, dans les jours où la météo semble redevenir favorable aux traversées par la mer :

Le 23 avril, à la gare des Fontinettes, jusqu'à présent moins surveillée que la gare centrale, les exilés se pressent. La police est là avec un chien et empêche les gens de monter dans le train : à 17 h 46 il part vide... Le lendemain des associatifs constatent la même chose... et la même chose aussi à la gare centrale. Et cela se répète les jours suivants. Il s'agit visiblement d'empêcher les gens de rejoindre la côte, aux endroits où on embarque maintenant le plus souvent.

## **LES PASSAGES AU ROYAUME-UNI ONT ÉTÉ TRÈS LIMITÉS CE MOIS-CI.**

Le froid et le vent ont le plus souvent empêché les passages.

Pourtant la Préfecture annonce (« Voix du Nord » du 28 avril) 6606 traversées réussies, soit près du double de ceux du 1<sup>er</sup> trimestre 2023 (3793).

Le Home office donne 82 personnes passées le 8 avril sur deux canots (41 en moyenne sur chacun), puis 748 le week-end des 13 et 14 avril sur 15 bateaux (une moyenne de 50 par bateau) et 402 le 23 sur 7 canots (entre 57 et 58 par bateau !!!), 500 sur 10 bateaux les 26 et 27 avril (70 par canot le 26, cela devient effrayant...), 132 sur 3 canots le 29 avril, 268 sur 5 canots le 30.

(2132 sur le mois sur 42 embarcations : en moyenne entre 50 et 51 sur chacune).

Ce qui nous frappe est que le nombre de gens que nous voyons se présenter à nos distributions ne diminue pas sensiblement avec des passages comme ceux du week-end des 13 et 14 avril. L'ensemble des associations fait le même constat : beaucoup de gens arrivent juste pour passer sans s'arrêter dans les camps... mais que deviennent-ils quand ils échouent ?

On voit des hommes seuls qu'on n'a jamais vus... En plus le 22 avril l'équipe Salam voit passer des dizaines de familles devant notre local de Calais, en direction de la gare des Fontinettes (l'homme devant, marchant d'un bon pas, la femme trottant derrière et traînant les petits qui n'en peuvent plus)... Où sont-ils le lendemain ? Tous, bien sûr ne sont pas arrivés au Royaume-Uni...

Le matin du 26 des gars arrivent affamés à Calais pour le petit déjeuner. Ils ont attendu trois jours du côté de Boulogne un signe du passeur, qui n'est jamais venu...

Une équipe de bénévoles de Salam, en route pour la messe du dimanche de Pâques, rencontre un groupe d'exilés trempés qui avaient raté le passage. Pas de messe pour eux finalement, mais une distribution de vêtements improvisée pour ces gens. Certainement le comportement de vrais chrétiens !

Le plus grand nombre de soins médicaux à Loon-Plage, nous dit « Médecins du Monde », ce sont des blessures dans les camions, dues aux chargements...

En l'absence de passages faciles par la mer, discrètement, les passages par la route reprennent de l'importance... Et eux ne sont pas comptabilisés par le Home Office...

## **LA POPULATION ÉVOLUE, LES CONDITIONS DE DISTRIBUTION AUSSI :**

Le nombre de gens qui vont venir manger est à peu près imprévisible : quelques exemples : à Calais, nous sommes tombés à court de nourriture le 3 avril, le 16 il a fallu racheter du pain en cours de matinée, et aussi le 17, le 22 et le 26...

On rencontre beaucoup de familles donc, dans les arrivées récentes pour les passages.

Il y en a davantage à Calais que d'habitude, dans des situations terribles : le 3 avril l'équipe Salam rencontre une maman seule avec quatre enfants, renvoyée d'Allemagne.

Le 16 avril, c'est une famille qui sort d'un hébergement citoyen (trois enfants : 9 ans, 5 ans, 2 ans. Le plus grand parle parfaitement français.) Ils racontent : ils ont passé quatre ans à Lyon, puis ont été accueillis en Allemagne, où leurs papiers n'ont pas été renouvelés. Ils ne voient pas d'autre solution que l'Angleterre. Le 26 ils sont toujours là. Ils viennent encore une fois de rater le passage...

Les navettes vers les CAES qui partent de la rue des Huttes, les matins de jours ouvrables, sont insuffisantes : le 8 avril, environ 150 personnes attendent à la grille. Ils n'ont pris que les familles. 35 hommes le soir ont dormi quai Paul Devot avec l'auvent comme seul abri...

Le 10 avril beaucoup ne sont pas venus manger pour ne pas perdre leur place à la barrière et finalement ne sont pas partis : ni petit déjeuner, ni place en CAES...

Le 19 avril aussi, seules les familles ont été prises dans la navette pour les CAES.

Le 23, des familles attendent, il y a des petits qui commencent à peine à marcher ; mais à 10 h le bus n'est toujours pas là ; il ne viendra pas...

C'est la même chose du côté de Dunkerque : le 15 avril Roots compte environ 150 personnes et 15 enfants qui attendent la navette vers les CAES. L'AFEJI dit qu'il n'y aura pas assez de place pour tout le monde... Bien sûr : normalement c'est un bus par jour.

S'il est difficile de trouver des places pour abriter les gens, il faut au moins avoir l'honnêteté de le reconnaître et ne pas nous dire qu'ils n'ont qu'à accepter les mises à l'abri et que « s'ils dorment dehors, c'est qu'ils le veulent bien... »

Mais ce qui nous frappe aussi énormément aussi, c'est le nombre de jeunes femmes seules qui se présentent à notre distribution de repas à Loon-Plage : elles sont extrêmement jeunes et ne demandent qu'une portion, la leur... Qu'ont-elles vécu sur la route, que vivent-elles encore sur nos camps dans lesquels la violence est monnaie courante, comment paient-elles leur traversée ? Elles ne diront rien mais on n'ose imaginer...

### **LES DÉMANTÈLEMENTS :**

**Du côté de Dunkerque**, il est clair que l'idée est de repousser les gens au nord de la D 601.

Les évacuations n'ont concerné que le côté sud :

- Le 4 ce sont les échoppes uniquement qui ont été détruites,
- Le 11, dès 8 h du matin la police est là (surtout 17 fourgons de CRS avec deux armes semi-automatiques) et met en fuite la population (au moins 250 personnes partent en courant).



\*le HRO voit au moins 5 arrestations d'exilés avec fouille corporelle,

\*du grillage supplémentaire est posé le long de la voie ferrée, et l'aire de distribution est condamnée (voir plus haut « les entraves à la circulation »).



\*une pelleuse et plusieurs engins de chantier entrent en action, en particulier pour du déboisement,



\*les échoppes sont à nouveau totalement détruites :



\*Beaucoup de matériel est saisi : des bâches et au moins 58 tentes dont 3 pleines de matériel (d'après les observations du HRO).



\*Les gens sont poussés vers quatre bus, mais finalement seuls ceux qui le souhaitent (une dizaine) partent.

**Du côté de Calais**, les mois passent et les évacuations se ressemblent.

Cela reste un rythme d'un jour sur deux, mais de moins en moins rigoureusement : cinq fois un jour sur trois ce mois-ci : rien entre le 30 mars et le 2 avril, entre le 4 et le 7, le 13 et le 16, le 16 et le 19, le 23 et le 26 avril).

L'évacuation du 4 avril, sur le site de la rue de Judée, a été particulièrement brutale : 15 fourgons de CRS sont arrivés, dès 6 h du matin, avec quatre bus, et départ obligatoire (la plupart des gars se sont sauvés en courant). C'est un endroit qui devait être dégagé parce que des travaux allaient commencer. Énormément de matériel a été saisi...

En général,  
la police arrive en nombre (en photo le 26 avril au BMX) :





avec des armes impressionnantes (en photo le 26 avril à l'entrée de l'ancienne grande jungle).

Le 13 avril, ceux qui faisaient la queue pour le petit déjeuner de Salam, se sont sauvés à l'arrivée de la police et ne sont pas revenus. Ils sont restés le ventre vide.

des périmètres de sécurité sont établis, de plus en plus larges, pour empêcher les observations du HRO.

les arrestations ne sont pas rares, avec fouille au corps (photo du 27 avril en Centre Ville) :



le déplacement des tentes est de règle. Les photos du HRO montrent des colonnes d'exilés portant leurs tentes (comme les fourmis avec leurs oeufs plus gros qu'elles) qui se déplacent escortées par la police (en photo : le 4 avril derrière la PASS et à l'Hôpital le 19 avril) :



la règle reste : « est enlevé ce qui est abandonné », ce qui devient en pratique « est enlevé tout le matériel dont le propriétaire n'est pas présent à côté ». On voit sur une vidéo du HRO (au BMX le 6 avril) un exilé obtenir difficilement de récupérer ses affaires, pourtant soigneusement emballées dans une bâche, avec juste à côté un sac à dos proprement bouclé, prêt à être endossé...

Pire, une policière pousse la règle jusqu'à : « on ne ramasse pas les tentes, s'il y a quelqu'un à l'intérieur... » (13 avril)

Le 26 avril au petit déjeuner de Salam au BMX, les gars passent en courant chercher un morceau de pain et retournent vite à côté de leur tente pour ne pas la voir enlevée...

Le 27 avril, notre équipe de petit déjeuner voit arriver des hommes sans tentes et sans chaussures : après un passage raté vers le Royaume-Uni ils n'ont plus rien retrouvé...





Le 30 sur le site de l'Hôpital, le démantèlement a lieu pendant la distribution de repas de la Vie Active : on voit bien sur l'extrait de vidéo du HRO des hommes qui portent l'un les sachets blancs, l'autre deux jerrycans, caractéristiques de ces distributions. Ils croisent les agents de nettoyage qui emportent des tentes. Les exilés étaient partis : cela pourrait être les leurs...

Le bois est systématiquement enlevé, par camions ou par caddies (la photo a été prise rue de Judée le 4 avril).



Le HRO a même photographié, le même jour, un agent de nettoyage qui met en route une tronçonneuse pour débiter des palettes en morceaux.

Les exilés reviendront s'installer après l'opération de police mais n'auront plus rien pour se chauffer et faire bouillir de l'eau...

Ils se réinstallent souvent avant le départ complet des Forces de l'Ordre. Le 21 avril, la vidéo du HRO montre les exilés qui rapportent leurs tentes sur les talons des policiers.

Le 16 avril l'équipe Salam du petit déjeuner les voit encore une fois, derrière la PASS, passer entre les policiers pour remettre leurs tentes en place. Encore une fois, faire partir les gens parce qu'ils occupent illégalement le terrain d'autrui n'a pas de sens si on les laisse se réinstaller après ! Il ne s'agit que de leur compliquer la vie...



On voit que les évacuations se font par tous les temps.

La première photo (du 4 avril derrière la PASS) parle d'elle-même, la deuxième (du 21 avril au BMX) montre une tente, déplacée, qui s'en va toute seule !





Même les policiers sont transis...

### **LES CONDITIONS DE VIE NE SE SONT PAS AMÉLIORÉES**

On ne constate aucun progrès dans l'accès aux droits les plus élémentaires.

La toilette, sur Dunkerque, se fait surtout dehors (la photo est du 18 avril).

L'accès à l'eau y reste insuffisant (un seul point raccordé au réseau, accordé fin décembre par la CUD).



On note cependant, avec espoir, un dialogue constructif avec la Communauté Urbaine de Dunkerque : deux rencontres ont eu lieu depuis celle du 18 décembre au cours de laquelle nous avons obtenu le premier point d'eau raccordé au réseau et une benne à ordures.

Il y a une volonté d'aide de la part des responsables de la CUD, mais il faut compter avec la volonté et les consignes (« pas de point de fixation ») des autorités d'Etat.

Ne perdons pas confiance et espoir...

### **QUELQUES DIALOGUES INATTENDUS AVEC LES POLICIERS :**

Une pointe d'humour, auquel ils ne nous ont pas habitués :

Le 28 avril sous le pont qui mène à l'ancienne grande jungle, on entend sur une vidéo du HRO ce dialogue avec une policière :

- Que se passe-t-il ?, demande le HRO,
- Un match de tennis.
- Sur quelle base légale ?
- Les Jeux Olympiques.

Le même jour à Marck, une policière (la même ?) déclare au HRO « Moi aussi, plus jeune, je voulais sauver le monde, comme quoi, on peut changer... »

Nous espérons ne pas trop voir changer nos jeunes bénévoles... Heureusement, pour nous, les anciens, il est trop tard, nous nous obstinerons jusqu'au bout à vouloir changer le monde...

**Claire Millot.**

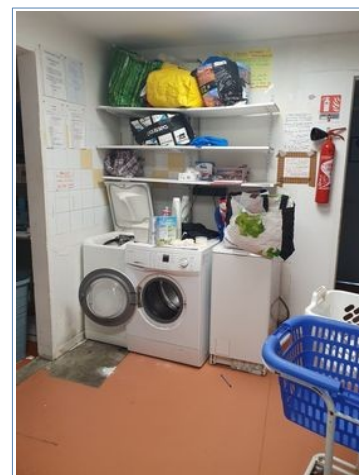
## ACCUEIL « REFUGES SOLIDAIRES » DE BRIANÇON .

Arrivée le jeudi 4 avril vers 14 h 30 pour deux semaines de bénévolat. Nous apportons du Nord un peu de produits d'hygiène, serviettes de toilette, donnés par Salam qui en a suffisamment.



Le bâtiment qui « abrite » l'asso (une ancienne clinique de repos) se trouve sur les hauteurs de la ville.

« Refuges solidaires » occupe le sous-sol (cuisine et stockages de nourritures et vêtements), le RDC (bureaux, accueil, vestiaire, lingerie et laverie, salle de réunion, bureau « Médecins du Monde » et PASS, quelques chambres et des sanitaires)

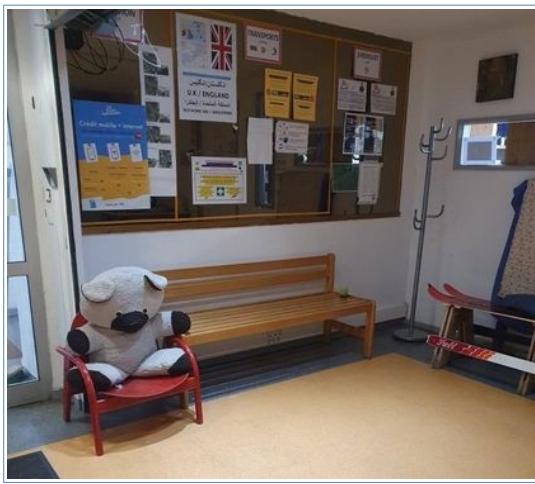


Les exilés, qui ont transité par l'Italie (souvent hébergés au refuge d'Oulx, côté italien) arrivent par le col de Montgenèvre, ils sont accueillis et hébergés pour trois jours (temps nécessaire pour se reposer et reprendre des forces).

Pendant notre séjour, le refuge a accueilli de 22 à 40 exilés, principalement des hommes dont une majorité de jeunes Soudanais. Le nombre de places est d'environ 60, toutefois en cas d'affluence, le réfectoire se transforme en dortoir. Par le passé, l'endroit a dû fermer momentanément ses portes, ne pouvant plus assurer un accueil correct tant le nombre d'exilés était important.

Il faut accueillir les exilés, leur fournir le gîte et le couvert (le cas échéant des vêtements propres et adaptés) et préparer avec eux la suite de leur périple ; l'accueil est assuré 24 heures sur 24, sept jours sur sept.

L'asso emploie quelques salariés dont trois veilleurs de nuit, aidés de bénévoles locaux réguliers et de bénévoles occasionnels (étudiants, retraités...) venant de toute la France, pour des durées de une semaine à un mois, voire plusieurs mois pour certains.



Après avoir reçu une formation d'environ trois heures, chaque bénévole s'inscrit pour au moins deux tâches quotidiennes (petit déjeuner, déjeuner, dîner, accueil, vie du lieu, ménage, lingerie, vestiaire) sachant que les tâches prioritaires sont l'accueil et les repas.

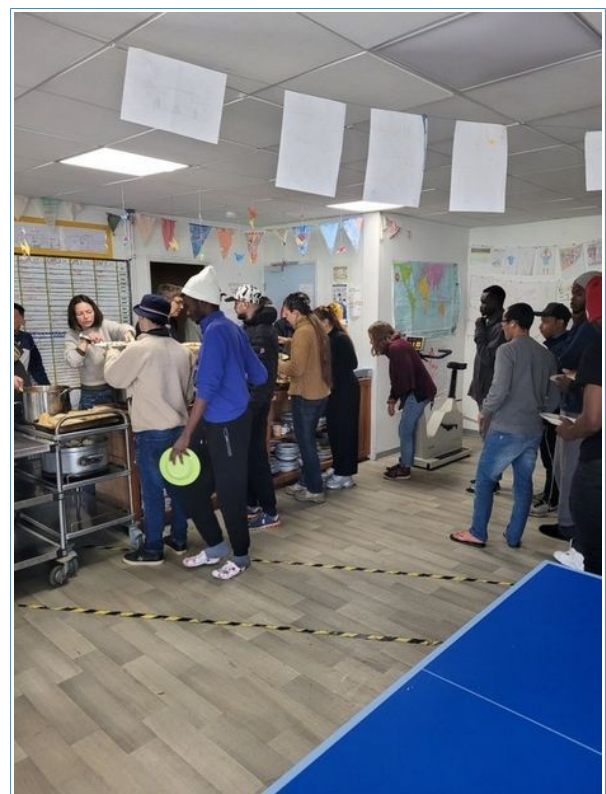
Les exilés arrivent seuls ou par petits groupes (certains s'étant rencontrés au refuge côté italien). Ils sont accueillis dans le hall où une boisson (chaude) et un encas leur sont proposés.

Il leur est expliqué que le lieu est géré par une asso, afin qu'ils soient rassurés. On s'inquiète de leur état de santé et on leur demande s'ils ont rencontré la police et comment cela s'est passé (conditions, prises d'empreintes...) Ensuite ils peuvent passer par le vestiaire pour y récupérer des vêtements secs, propres et adaptés. Ceux que nous avons cotoyés étaient passés avant par le refuge d'Oulx en Italie. Ils arrivaient donc chaussés de bottes « après-ski », vêtus de pantalons de ski, d'anoraks, grosses chaussettes, bonnets et gants. Nous n'avons vu aucun exilé arriver en tongs et n'avons pas eu, fort heureusement, à appliquer le « protocole gelure ». (Tout cet équipement fourni par le refuge d'Oulx est mis à sécher et conditionné par nos soins, en sacs, pour un retour là-bas, une fois par semaine environ). Un kit de linge de lit et de toilette leur est remis et ils sont conduits dans une chambre où ils sont répartis par « affinités ».

(Afin d'éviter divers désagréments comme punaises de lit ou galle, les chambres sont équipées de lits de camp uniquement. Oreillers et couvertures sont placés en décontamination quatre jours après chaque utilisation.)



Une salle de détente, couture, bricolage... est aussi à leur disposition.



Les repas sont pris en commun au réfectoire, c'est aussi le lieu où ils peuvent se détendre (TV, jeux de société, table de ping pong).

En parallèle, le service accueil voit avec eux la suite qu'ils envisagent pour leur périple, le financement d'un billet de bus ou de train peut être assuré pour une grande ville proche et la CIMADE intervient plusieurs fois par semaine pour leur expliquer leurs droits.

Le jour de leur départ, ils sont accompagnés à la gare ou à l'arrêt de bus par un bénévole. Des infos sur les assos susceptibles de leur venir en aide dans la ville de destination sont fournies, un pique nique leur est également remis.

En résumé : beaucoup de solidarité et d'entraide entre bénévoles :

journées bien chargées et horaires élastiques,

plaisir de voir ces hommes sourire, rire, s'amuser, chanter...

quelques moments plus difficiles (conflits pour de petites choses parfois) que nous n'avions pas

« prévus »,

et parfois la frustration de la barrière de la langue, beaucoup de Soudanais ne parlant ni français, ni anglais, ni allemand, mais l'arabe que nous ne maîtrisons pas.

Expérience riche d'enseignements et malheureusement de questionnements sur le « devenir »(sur l'avenir) de ces exilés.

Pour plus d'infos :

<https://refugessolidaires.com>

Facebook : Refuges Solidaires.

NB. Pour les personnes souhaitant être bénévoles, hébergement collectif au « Chalet » contigu au bâtiment.

***Texte et photos : Elisabeth et Jean.***



Peu après leur arrivée, Elisabeth et Jean ont participé à la préparation de l'Aïd, fête de la fin du Ramadan.



Pierre est parti.

Après deux ans passés parmi nous à Salam Dunkerque, il est rentré chez lui, dans le Tarn. Il a pris la route le soir du 3 avril...

Bien sûr, Pierre n'a pas fait l'unanimité dans l'association : électron libre, trop autonome, trop impulsif... Mais justement, il a été notre poil à gratter, celui qui ne lâchait pas prise quand il constatait un besoin, un manque : « Tu as pensé... Tu n'oublies pas... Tu sais que le L de SALAM c'est LUTTONS ? »

Deux ans parmi nous, ce sont des centaines de matins où, levé dès l'aube, avant le lever du soleil en hiver, il allait attendre sur le camp une éventuelle évacuation. Il prévenait alors les exilés et mettait le maximum de leurs affaires dans sa camionnette pour éviter qu'elles ne soient saisies.

Il a réussi à agacer les policiers et l'huissier au point que, le matin du 19 octobre 2023, son véhicule lui a été confisqué...

Deux ans parmi nous, ce sont des centaines, des milliers de couvertures qu'il allait chercher partout où on lui en signalait : à Audotri à Saint-Omer, à la petite chapelle des Dunes à Dunkerque, jusqu'à Maldegem en Belgique...

Deux ans parmi nous, ce sont des centaines de camionnettes remplies de palettes, entières ou en morceaux, rapportées sur les camps pour réchauffer nos amis, en particulier ceux qui revenaient trempés après une tentative ratée de passage en Angleterre, et pour faire chauffer de l'eau pour un thé ou pour une soupe. Deux ans parmi nous, ce sont des centaines de distributions le soir, avec Pascaline, sur les camps, en hiver à la nuit tombée, distributions de couvertures, de chaussures, de vêtements, de tentes quand il y en avait.

Deux ans parmi nous, à tourner sans arrêt sur les camps, ce sont aussi des dizaines de journalistes, ou de bénévoles venus de loin, qu'il a guidés pour découvrir les conditions de vie (de survie) et notre travail de tous les jours.

C'est aussi des liens d'amitié qu'il a créés avec les autres associations qu'il rencontrait. Les relations de Salam (aux bénévoles vieillissants) avec les plus jeunes au look plus marginal (comme Roots ou Help 4 Dunkerque ) s'en sont trouvées facilitées... Espérons que cette reconnaissance mutuelle, qu'il a aidée, durera au-delà de son départ...

Deux ans parmi nous, c'est enfin une aventure qui s'est terminée par une grève de la faim. Si nous ne l'avons pas approuvée, nous l'avons soutenue du mieux que nous avons pu : une action radicale pour essayer de faire bouger les lignes. Il a mis sa vie en danger, et on ne pouvait que respecter...

Nous lui devons, en grande partie, fin décembre 2023, la benne à ordures et le point d'eau. Et même s'ils étaient loin des principaux lieux de campement, ce n'est pas rien, car ce sont les premiers depuis l'arrivée des camps sur Loon-Plage plus de deux ans auparavant (fin novembre 2021).

C'est un homme fatigué que nous regardons partir, avec le cœur serré, son fidèle chien Arthur à ses côtés. Nous lui souhaitons un plein épanouissement et beaucoup de bonheur dans sa nouvelle vie. Et nous espérons le revoir régulièrement chez nous, comme chez lui...

*Claire Millot.*

**DES ÉCRITS DE JEUNES DU COLLÈGE DARIUS MILHAUD DE SARTROUVILLE : DES DESSINS,  
DES POÈMES ET DES LETTRES.**

*Il y a maintenant quatre ans que nous avons noué un partenariat avec les élèves de ce collège, et avec leur professeur Anne-Catherine Mourgue.*

*En février, c'est la classe de 3<sup>e</sup> 2 qui a écrit et dessiné une fois de plus au son de la harpe.*

*Dans notre numéro de mars nous en avons publié un premier tiers. Voici le suivant, et le dernier arrivera en mai.*

*Merci à ces jeunes et à leur professeur.*

**LES TEXTES DE CE NUMÉRO D'AVRIL PARLENT D'ESPOIR...**

Malgré les mauvaises choses qui peuvent arriver dans la vie  
Il y a et aura toujours une lueur d'espoir  
Même si certains jours peuvent être plus négatifs que d'autre  
Il y aura toujours un meilleur jour que l'instant que l'on peut vivre

On peut tous réussir à vaincre nos difficultés  
Je ne dois sûrement pas être la première à dire ce genre de choses  
mais la vie n'est pas uniquement mauvaise  
et même si cela peut paraître difficile faut réussir à trouver le courage  
Pour se battre  
Pour réussir

Nous ne sommes jamais seuls, même si nous pouvons penser le contraire,  
il y aura toujours quelqu'un pour veiller sur nous, ici, dans le ciel, dans nos cœurs

et il y aura toujours quelqu'un pour penser à nous  
et nous ici, dans cette école en faisons partie  
J'espère que ce message vous trouvera en bonne santé, et pourra vous donner le  
sourire

*Eléa*

### **Même si on commence avec rien, on construit notre vie, notre chemin.**

Je sais que c'est dur de quitter son pays, recommencer sa vie à zéro, quitter tout ce que vous aviez l'habitude de vivre. Je comprends toute la mauvaise sensation de le quitter à cause des conditions dures à vivre comme la famine, la guerre, la pauvreté, l'injustice et pleins d'autres raisons. Il y a encore beaucoup de problèmes dans ce monde mais courage car il y a encore de bonnes personnes qui vous aideront sans hésiter et un jour, peut-être..., tout s'arrangera. Avoir le statut d'immigré est difficile dans certains pays, mais il ne faut pas en avoir honte car il n'y a aucune raison, il ne faut jamais oublier nos racines et nos histoires, chaque personne a la sienne dure ou moins dure, il est inutile de se comparer car nos expériences nous forgent pour nous emmener toujours plus loin, votre parcours c'est le vôtre. Même si c'est dur, il ne faut pas baisser les bras et laisser sa vie sans être vécue, j'espère que vos projets seront menés à bien et que dans le futur, nous serons acceptés partout peu importe nos origines, nos couleurs de peau ou encore nos croyances.

Bon courage à vous,

**Manel**

### **Lettre pour les migrants**

J'aimerais que ces gens  
trouvent un lieu d'habitat  
car dormir dans une tente  
n'est pas souvent facile

Mais j'espère que  
d'ici là on leur trouvera  
un lieu où ils pourront se  
doucher, se nourrir et dormir

Pour qu'ils puissent  
vivre dans de bonnes  
conditions et qu'ils  
puissent vivre en paix

Sinon je leur souhaite  
du bonheur, et du courage  
et ne baissez pas les bras  
restez joyeux !!!!

**Jibril**



Bélinda Welton



Bonjour chers immigrants

j'espère que vous allez bien

Cela ne doit pas être facile de vivre dehors dans le froid

De ne pas pouvoir manger à sa faim de vivre dans la boue ou même de devoir confronter les autorités car ils veulent détruire vos terrains là où vous vivez vous vous êtes battus pour venir dans notre belle France mais au lieu de bien être reçus vous vous faites détruire vos camps à coup de pelleteuses le gouvernement décide de faire labourer vos terrains pour que vous n'y retourniez pas vous vous faites prendre vos tentes prendre vos affaires même des affaires pour des enfants en bas âge et cela est vraiment grave ils empêchent les immigrés de pouvoir vivre en paix jusqu'à même mettre des blocs de béton pour empêcher les associations de vous donner à manger alors que vous ne demandez que ça, vous avez vécu la mort de personnes à qui vous teniez tout ça pour que la France vous reçoive mal tous les jours vous vous battez pour votre vie pour trouver à manger mais malheureusement certains décident de mettre fin à leur vie mais faut continuer de persévérer et de se battre pour votre survie vous avez marché plusieurs kilomètres vous êtes potentiellement venus en bateau ou alors à la nage vous vous êtes battus pour tenir le plus longtemps possible mais oubliez votre passé et allez vers de l'avant battez-vous pour devenir officiellement citoyen et comme vous pourrez aider votre prochain en allant travailler et en leur donnant de l'argent une dame m'a dit un jour c'est en persévérant qu'on a ce qu'on désire le plus

*Lorenzo*

### Courage

Arrivé de l'Afghanistan par l'Océan  
La Grande-Bretagne, je t'attends  
Sur le bateau flottant  
Ou en attendant le torrent  
Garde espoir malgré le mauvais temps  
Tu verras plus grand

*Yanis*



Bien que pour beaucoup de personnes,  
La vie est belle ,mais pour d'autres non.  
Certains ont une maison, d'autres non.  
Même si on mérite tous la belle vie...

Beaucoup souffrent seulement, d'autres meurent.  
Aucune personne ne mérite la mort,  
Encore moins les mineurs...

Beaucoup voyagent sans même le vouloir,  
Certains revoient leur parent, leur frère, leur sœur, leur enfant,  
d'autres non.  
Certains partent avec du courage, de la fierté, d'autres partent avec  
de la tristesse, du chagrin...

Beaucoup arrivent en France, certains se font refuser.  
A cause de leur couleur, de leur origine.  
Pour tous les migrants qui lisent cette lettre, courage à vous, vous êtes  
courageux et cela est très bien, vous devez continuer!!

**Bonne vie à vous !**

*Élisa*

### Garde espoir

Traversant l'océan  
Descendant du bateau  
Je voyais la mer et l'eau  
L'eau, toi qui peux nous nourrir et nous noyer  
J'ai connu des bas et des hauts  
Mais je me suis wake-up, maintenant je suis au sommet du Mont-blanc  
J'ai connu des escapades depuis le Pakistan  
Garde espoir ça viendra avec le temps  
Je n'ai pas connu de folie nocturne comme d'autre enfant

*Samy*



*Cher(e)s migrant(e)s,*

*De loin je vous soutiens, votre bonne humeur et vos efforts nous font chaud au cœur. Je vous envoie ma force et mon soutien. La vie aura des hauts et des bas mais vous devez rester forts. Car après la pluie vient le beau temps. Vous avez un grand cœur et êtes solidaires, et je vous envie pour ces si belles qualités. Ne soyez pas tristes car on n'a qu'une seule vie. Un beau jour, vos rêves deviendront réalité. Gardez la foi, bientôt ce sera vous les rois. La vie est belle, n'ayez pas peur de l'affronter. Ne regrettez rien !*

**Lola.**

Pour tous les migrants,

Chacun de nous espérons que vous aurez un endroit où dormir, que votre cœur se remplira de joie, que vos enfants vivront dans un lieu où la paix règne. On veut vous aider pour que vous ne souffriez plus, peut-être que nos textes vont vous donner le sourire, c'est ce qu'on espère du plus profond de notre cœur.

Tout le monde mérite d'être heureux même vous et encore plus que nous car vous vivez la misère, un jour vous aurez un endroit qui vous mettra en sécurité sans qu'on vous enlève ce que vous avez. Restez fort et un jour tout va aller mieux, vous avez énormément de courage et je suis sûre que quand vous allez réussir, vous irez loin. N'abandonnez pas, nous sommes avec vous, on pense fort à vous.

**On ne vous oublie pas.**

**Célie.**

## MERCI

*Je demande d'abord bien pardon à tous ceux qui ont aidé d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...*

### **MERCI AUX BÉNÉVOLES**

#### **\*Merci à nos bénévoles réguliers,**

qui semaine après semaine vont chercher des dons, font des courses, préparent, distribuent, évacuent les déchets, font la vaisselle...

#### **\*Merci aux bénévoles exceptionnels.**

- **Merci aux jeunes de Sciences-Po Lille**, qui tous les weekends depuis septembre se sont relayés pour aider à la distribution à Calais du petit déjeuner.

- **Merci à ceux d'une école d'ingénieurs de Lille** qui ont donné une journée de leur weekend de Pâques à Grande-Synthe : quatre le samedi et quatre le lundi.

Ceux du lundi ont fait dans la bonne humeur un nettoyage peu agréable du sous-sol de la salle Guérin avec Elisabeth.

- **Merci aux jeunes de l'AFEV**, Flora et Ahlem, qui sont venues le lundi de Pâques alors qu'on les avait libérées parce que c'était un jour férié.

-**Merci à Marianne, étudiante en Sciences Sociales**, venue le 11 avril pour un entretien et revenue le 18 pour approfondir son enquête.

**-Merci à nos amis** Adamou, Amara, Brooke, Dramy, Fatoumata, Kara, Keita, Kourouma, Lamine, Madona, Mirandukhti, Moussa, Naili, Oumar, Souma et Yaya.

Par deux ou trois, comme depuis février, ils sont venus aider pour les préparations de repas et les nettoyages. Amara, Mohamed, Moussa et Lamine ont fait du nettoyage qui devient lourd pour les bénévoles âgés que nous devenons en majorité !

Un merci particulier à Lamine pour son travail de géant dans le déplacement et le nettoyage des bacs à emballages.



**-Merci aux amis d'amis**, bénévoles d'un jour :

Charlotte et Frédérique qui ont accompagné Manon le 27,

**MERCI A CEUX QUI NOUS ONT REJOINTS, VENANT D'UNE ASSOCIATION AMIE :**

- Malou et Kelly de la maison Sésame, deux fois dans le mois, le 1<sup>er</sup> et le 6 avril.

- Une équipe de FTS de Bailleul, le 16 avril.

Patrick et Jean Paul qui regrettaient ne pas avoir fait le carnaval se sont retrouvés en première ligne d'un vrai chahut dunkerquois... (Il y avait beaucoup de monde à notre arrivée. Il a été difficile de faire mettre les gars en ligne. )

**MERCI AUX ANCIENS PASSÉS NOUS SALUER ET INTÉGRÉS À L'ÉQUIPE DU JOUR, COMME S'ILS N'ÉTAIENT JAMAIS PARTIS.**

- César et Leslie (patrons de notre friterie préférée), le 4 avril.

- Élise, le 18.

- Manon, le 27.

**MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.**

**En matériel :**

\***le (ou la) bénévole** qui a rapporté le 13 avril des plateaux sur lesquels était inscrit "Bon appétit" dans plusieurs langues...

\***un couple de Zuydcoote qui est venu, le 27 avril, nous amener des couvertures.** Merci à eux : les personnes du camp en ont malheureusement encore bien besoin !

**MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...**

**Merci au Secours Populaire/Copains du Monde, à Christian Hogard, à Caroline et à leur équipe, en particulier Bruno et Evelyne,**

***Notre message du 31 mars :***

« Trois caisses de viennoiseries et six caisses de pain...

...un beau cadeau pour participer à des distributions de plein Ramadan : on donne à des gens qui viennent chercher le matin quelque chose à mettre dans une poche ou dans un sac et qui ne le mangeront que le soir, à la rupture du jeûne.

Quand même plus pratique qu'un gobelet de lait ou qu'une barquette de compote !

Merci Christian, merci Caroline, merci les Copains du Monde entier !

Au nom de Salam et de ceux qui en ont profité ce matin. »

***Et celui du 4 avril :***

« Une nouvelle livraison de cadeaux pour nos amis exilés de Calais est arrivée hier :

de nouvelles provisions à stocker pour manger après le coucher du soleil, puisque c'est Ramadan et que c'est le matin que nous faisons nos distributions !

des viennoiseries, des compotes, et plein de petites boîtes individuelles bien pratiques, avec dans chacune une petite bouteille d'eau, un gâteau et un jus de fruits.

Merci Christian, merci Caroline, merci à nos meilleurs Copains (du Monde).

De la part de Salam et de ses protégés affamés. »

***Voici la réponse de Christian du 5 avril :***

« Chers amis de Salam, nous faisons de notre mieux puisqu'en cette période de Ramadan chez nos Amis Musulmans nous sommes très très (et c'est tout à fait normal) sollicités par beaucoup d'associations qui viennent en aide aux AUTRES !!!

Toutefois pour nos Amis de Salam la priorité reste de mise.

Alors tant mieux si cette livraison vous est utile et vous fait plaisir, vous le méritez bien, puisque vous faites tellement de plaisir aux AUTRES.

Amitiés fraternelles et surtout solidaires. »

***Enfin notre message du 21 avril :***

« Dans cette période pas facile où le nombre d'exilés, qui se présentent au petit déjeuner de Salam à Calais, oscille entre 400 et 900, cinq caisses de pain et trois caisses de viennoiseries sont appréciables et appréciées de tous (bénévoles et destinataires).

Merci pour ce cadeau du début de la semaine.

Merci Christian, merci Caro et merci à tous les Copains ! »



**Merci aussi au secours Populaire de Roubaix, et à nos amis pour leurs dons nombreux et variés à travers les camps du côté de Dunkerque, le 18 avril,**

**Et merci à nos vieux amis de Loon-Plage de leur avoir servi de guides et de les avoir aidés dans leur distribution exceptionnelle.**



**Merci une nouvelle fois à Onjali et à son association « O's Refugee Aid Team »,** pour un deuxième passage le 6 avril, à l'occasion du Ramadan, cette fois pour aider à honorer la fête de l'Aïd. Onjali est venue exprès du Royaume-Uni, avec Yasmin Ishaq, administratrice de leur équipe d'aide aux réfugiés.

L'achat de 30 kg de bœuf a été la plus belle dépense. Le boucher disparaît presque derrière les sacs préparés !

Mais il y avait aussi des épices, des boîtes de légumes, du lait et de l'huile.

**Merci à Aftha, de l'association « Help me » de Pontoise,** qui est venu le 31 mars, bien qu'affaibli par le jeûne du Ramadan. Voici notre message du 1<sup>er</sup> avril :

« Yolaine m'a raconté ta folle équipée avec rien dans le ventre, hier, pour ne pas trahir une promesse...  
Merci !

Elle m'a raconté les chaussures, les vêtements, les dattes, le lait... assez de lait pour donner en brique entière à des gens qui ne le boiront pas avant le soir...  
Merci ! vraiment merci infiniment, au nom de Salam et au nom des gars qui vont en profiter. »

*Et la réponse d'Aftha :*

« En réponse à ton message, c'est avec grand plaisir que je suis venu vous rendre visite, malade ou pas, ça nous tenait à cœur (mon association et moi-même) de vous soulager un peu et surtout contribuer à notre petite échelle au bien être des migrants.  
Merci à vous pour votre aide envers les migrants et à bientôt. »

**Merci à Emmaüs de Saint-Nazaire, pour son passage le 5 avril,**

Avec deux gros camions arrivés pleins : du lait, de la confiture pour les petits déjeuners, des couvertures et des vêtements, 105 tentes !  
Les camions sont repartis vides et les gars avec le sourire et les mains pleines.



**Merci à nos alliés de FTS, venus le 16 avril avec les surplus de l'épicerie solidaire de Bailleul :**

des sauces de salade en bidons de 5 litres,  
des bouteilles de « réveil soja »,  
des paquets d'aide culinaire pour des sauces,  
des sachets de torsades à la tomate,  
des sachets de graines de noix de cajou et cacahuètes,  
des boîtes de biscottes et du pain jacquet croustillant.

### **Merci à la Maison Sésame,**

Pour la quantité de carottes et pommes de terre déposées le 2 avril.

### **Merci à la Croix Rouge**

pour le don de deux packs de lait apportés le 18 avril .

### **Merci à Abdelkader et à l'association Renaissance**

pour avoir repris le 11 avril après la fin du Ramadan, la confection de la grosse gamelle de repas chaud qui nous soulage deux fois par semaine dans la préparation des repas pour les camps.

### **ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT,**

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

Ce mois-ci, Eric, de l'est de la France, a réuni au cours d'une petite fête avec des amis de quoi acheter quelques tentes (ce n'est pas la première fois qu'il nous aide dans ce domaine.)

**MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux DAMES COMORIENNES, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.**

**Merci au HRO, à Utopia 56, à Chris Nunes de Roots, à Caroline Hogard, à Frédéric de Bels, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.**

**MERCI à l'association diocésaine de Lille** qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

**MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter**, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine** qui gère la **Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, et à **Guillaume** qui nous a introduits dans le réseau **LinkedIn** il y a maintenant deux ans.

*Claire Millot.*

## **NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES**

### **Dunkerque :**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

### **Calais :**

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

**DES BESOINS EN ARGENT.**

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :  
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :  
Association Salam  
BP 47  
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

*Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

**DES TENTES ET DES BÂCHES !**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

**Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :**  
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

**des vêtements homme** du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,  
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,  
des lampes et piles,  
des packs d'eau,  
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

**Des denrées alimentaires pour Calais :**  
DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,  
du lait,  
du thé et du sucre, du café soluble,  
des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

**Et pour Grande-Synthe :**

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),  
des sacs de légumes secs,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.



## APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2024 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.  
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

## CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)  
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais  
Et la page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :  
[www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais](http://www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais)

Association SALAM  
BP 47  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
1, rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande-Synthe

# Bulletin d'adhésion 2024

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**

BP 47  
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E mail \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2024)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.